

Le Brésil du Lundi 27 Septembre au Dimanche 10 Octobre 2004

Notre voyage au Brésil commence bien entendu par Roissy CDG. Bourges et Les Mureaux réunis et ravis de partir, on le serait à moins. Il est toutefois 23 heures en ce premier jour quand nous décollons. Notre nuit du second jour se passera donc entre ciel et terre. Bonne nuit.

2^{ème} jour. Mardi 28

Atterrissage à Sao Paulo, nos Seiko ou Lip, retardées de 5 heures et barbes naissantes (que pour les messieurs). Un premier tour de ville nous est offert après un copieux et apprécié petit déjeuner.

Nous ne visiterons que la cathédrale de Sé de style gothique aux dimensions géantes. Ne parlons que de la capacité: 8000 personnes. Sinon, aperçu du théâtre municipal après avoir traversé le viaduc du Chà, la place de la République, les commerces du vieux centre, etc Un mot quand même, le trafic est infernal.

Cela peut donc nous suffire, de plus nous devons nous restaurer. Les premières Caipirinhas et churrascarias nous émerveillent.

Avant de rejoindre l'aéroport pour un vol de 90' en direction Paraguay (mais oui), détour pour le petit musée naissant de Santos Dumont, aéronaute brésilien, pionnier de l'aviation. Clin d'œil ému à ce génie.

Que voici un beau décor, le survol d'une partie du lac d'un gigantesque barrage, celui d'Itaipu sur le fleuve Parana à la frontière Brésil Paraguay.

Encore quelques minutes, et notre premier guide nous attend tout sourire. Elle ne le quittera plus durant huit jours. Charmante Sonia.

Papier d'immigration remplis, frontière franchie à Ciudad del Este deuxième ville du Paraguay, 200 000 habitants, guère brillante, nous arrivons quelque peu dans les "vap" à notre premier hôtel à Foz do Iguazu.

3^{ème} jour. Mercredi 29

Nuit très calme égale énergie retrouvée, aussi le starter nous libère pour notre première visite. Attention, le pays est grand, 16 fois la France, ne nous égarons pas s'il vous plaît.

C'est donc tous ensemble que nous nous dirigeons pour un menu royal. En apéritif, approche des chutes par un petit train, en entrée légère marche à pied par des passerelles et voici, sur un plateau d'argent "Dames cataractes" toutes de blanc vêtues, fraîches à souhait, rugissantes de plaisir. Elles se donnent en spectacle, certaines plus coquettes ont ceint leurs écharpes arc en ciel. Appareils photos, caméscopes et regards ne savent pas où donner de la tête, que ce soit du côté brésilien ou argentin, nous y étions. Véritable démesure, ce site impressionne. Et les papillons qui nous faisaient fête.



Lors d'une visite, le président Roosevelt déclara que ces chutes faisaient ressembler celles du Niagara à un filet d'eau.

La soirée de ce 3ème jour s'est conclue par des démonstrations de danses Sud américaine appréciées. Très forte journée.

4ème jour. Jeudi 30



Le monde des oiseaux nous attend au Park Bird. Voilà bien des volatiles, criards pour les uns, calmes pour les autres, aux mille couleurs à nous rendre jaloux. Oui, aras, toucan, loris, ibis rouges, flamants roses, nous envions votre plumage. A déguster sans modération.

Accélérant la visite, 5 gourmands ont survolé les chutes en hélico et ne le regrettent pas.

Oh, le déjeuner au Portal à Cascavel.

Plus gênant le passage chez les indiens Caicangues, petite communauté agricole, mais dieu soit loué ils ne paraissent pas malheureux. Sonia nous le fait bien comprendre.

Zut, non programmée, crevaison à 400m d'un arrêt technique. Bon courage messieurs les chauffeurs. Bravo vous n'avez mis que 35 minutes pour réparer. Quand à vous, Anne, attention à ne plus chuter.

Et nous voici à Guarapuava, que nous quitterons le lendemain.

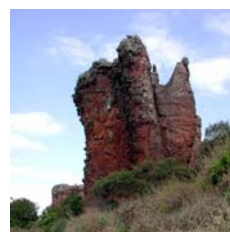
5ème jour. Vendredi 1er

Proche du départ, footing à petites foulées dans un parc envahi par le calme, laissant tout loisir à une flore avide de lumière, donnant priorité aux immenses pins araucarias, arbre symbole de cet état du Paraná. Ils culminent à 27 m pour les plus âgés (150 ans). Des fougères énormes et autres essences leur tiennent compagnie.

Après cette salutaire oxygénation à deux pas du parc, un petit musée faunique et minéralogique nous émerveille.

Que de belles collections : roches, fossiles, coquillages, insectes, minéraux, papillons, animaux, un vrai régal.

Nous pensions traverser à tort la vallée du café, car nous sommes au Brésil. Aussi aucun torrificateur alentour et nul bouquet. Qu'importe, nous admirons en remplacement 22 sculptures géantes façonnées par la nature durant 350 millions d'années. C'est le parc de Vila Velha qui nous offre ces formes curieuses hautes, peut-être, de 25 ou 30m. Beau travail.



Le paysage, très joli depuis le départ, défile encore durant deux heures, et Curitiba nous livre ses feux tricolores. Ville industrielle de 1.600.000 habitants, seule à posséder, au Brésil, un transport de bus faisant songer au métro en surface.

Il est tard, le tour de ville correspond donc en une traversée rapide de la cathédrale et d'explications succinctes sur le quartier historique. Merci à notre guide local, Lucie, vous ne pouviez nous en dire plus.

Demain matin samedi, traversée de la Serra de Mar par le petit train.

6^{ème} jour. Samedi 2



Nous nous installons pour trois heures de trajet, il est 8h. On nous promet un paysage à couper le souffle. La végétation, très touffue, nous cache toutefois bien les choses. Il n'en reste pas moins que les tunnels, ponts, viaducs et précipices existent bien. Ce qui impressionne, c'est d'avoir osé, il y a 120 ans, la construction de cette ligne encore utilisée pour le transport des céréales, et prévue à son époque pour celui du charbon, mine de rien. Nous arrivons à Morretes, joli petit cadre, témoin cet agréable restaurant Ponte Velha.

Puis se fiant aux chauffeurs, certains font une légère sieste, mais chut. Tout en souplesse mais ferme thé, c'est Registro. Rapide passage et achats.

Vous m'entendez bien derrière, oui Sonia. Alors jouons au loto. C'est ainsi que Bourges gagne la première manche par 2 à 1.

La nuit est tombée depuis longtemps quand nous arrivons à Embu aux portes de Sao Paulo, mais quel joli hôtel dans la nature.

7^{ème} jour. Dimanche 3

Vite debout, il nous faut aller voter, les bureaux ferment à 17h et c'est OBLIGATOIRE. Il faudra arriver à l'heure à Parati.

Auparavant, il nous faut traverser la Costa Verde, longer ses cotes, ses nombreuses plages aperçues entre la végétation fort touffue là aussi, mais dommage que ce ne fut qu'après déjeuner que seuls trois courageux muriautins ont goûté à l'océan. Revanche, les Mureaux 3 Bouges 0. Non mais !

Merci pour la batida servie dans le car avant midi.

Soirée à Parati, avec concentration après vote d'une jeunesse bruyante, excitée, inquiétante quelque peu. Les pavés de cette petite ville située en bord d'océan peuvent nuirent à nos chevilles non habituées.

8^{ème} et 9^{ème} jours. Lundi 4 et Mardi 5

Quittons sans regret la poussada aux chambres peu appréciées. Nous sommes attendus à Rio à l'hôtel Excelsior à Copacabana. Rien que cela. Fichtre.

Jolie route côtière pour nous mener à Rio et dans cet excellent restaurant à la Barra. Daniel nous est présenté, il prend le relais car Sonia et ses chauffeurs nous quittent. Moment d'émotion.

Sans perdre de temps, nous accrochons le Corcovado dans une agréable ambiance, en longeant ces longues plages de Rio.

Il est sous nos yeux ce géant Cristo Rédentor, veillant depuis 73 ans sur les Cariocas. Nous ne pouvons que le filmer, inutile de vouloir l'enlacer il fait 38m de haut, 28m d'envergure et pèse 1.145kg. Il est vrai que le français Paul Landowski l'a sculpté



dans un grès pierre à savon.



Face à lui le Pao Açucar qu'il nous faut plus tard atteindre par 2 téléphériques, source d'inquiétude pour quelques unes. Solidaires entre elles, point besoin de mari pour les rassurer.

Peu ou pas de volontaires pour chasser les nuages qui nous cachent le Christ que nous aimerions mettre dans nos boites. Revanche de la nature, elle ne vient pas à notre secours. Sourd à nos prières Redentor profite des 5,5km à vol d'oiseau qui nous séparent pour nous décourager.

Tant mieux pour les amateurs de football, tant pis les autres, nous avons apprécié le passage au stade Maracana.

En deux lignes, vu le Sambodrome, la cathédrale St Sébastien en béton et nous avons déjeuné à Niteroi face à Rio. Traversée en bateau, retour par le pont de 14km dont 9 au dessus de la baie.

Ne pas oublier, Rio belle ville, indiscutable. Sécurité ... à voir, en témoignent 2 femmes de notre groupe agressées en passant quelques instants près de la plage, et personnel d'hôtel se servant dans nos bagages. Est ce nouveau ?

La soirée chez Sévéryna, avec un groupe jouant brésilien, est très réussie. C'est de retour à l'hôtel que Daniel, ex bisontin, nous quitte, remplacé par Clede (prononcer Cledje).

10^{ème} jour. Mercredi 6

Pluie et brouillard seront nos compagnons de route pour attaquer le Minas Gérais, état plus grand que la France de 37.000km². Deux arrêts techniques, et nous voici à Tiradentes baptisée ainsi en hommage de son héros martyr (conjurateur du M.G en 1789), né dans cette petite ville coloniale.

Rues étroites, larges pavés inégaux, nous mènent à l'église Santo Antonio richement décorée d'or, aux magnifiques boiseries.



Nouveau déplacement pour Saint Jean du Roi distant de 12km, où le style baroque nous est confirmé par l'igreja de S.F do Assis. Admirons, après la traversée de deux vieux ponts, de très jolies façades aux couleurs douces. C'est le quartier historique.

Retour à Tiradentes pour une bonne nuit dans une agréable poussada.

11^{ème} jour. Jeudi 7

Nous voici devant le sanctuaire de Bom Jésus, chef d'oeuvre classé UNESCO à Congonhas do Campo.



Un simple coup d'œil aux 6 chapelles en restauration. Elles renferment 66 statues en bois de cèdre, œuvre du génie Lisboa dit l'Aleijadinho (1730-1814). Elles représentent les scènes de la passion du Christ depuis la Cène jusqu'à la crucifixion. Admirable pour le peu que nous voyons.

Montons vers la terrasse des prophètes où douze statues en pierre à savon gardent un sanctuaire non visitable.

Terminons par la salle dite des ex-voto, pour nous ruer sur Oura Preto, malgré que la ruée vers l'or soit à jamais révolue.

Mais les magasins de pierres, bagues, pendentifs sont bien ouverts. Nos cartes bancaires sont en danger. Bien des messieurs plus par générosité et gentillesse que pour se faire pardonner, n'ont pas hésité à l'utiliser. Obrigada querido (traduction: merci chéri).

Certains avaient fait le détour par le musée de minéralogie. Superbe.

Retenons encore les rues aux pentes très raides, les jolis toits, la vingtaine d'églises ... dont celle de S.F do ASSIS, chef d'œuvre de l'architecture coloniale et d'Antonio Francisco Lisboa dit l'Aleijadinho (l'estropié).

Les doigts rongés par la maladie vers les 40 ans, il se faisait attacher ses outils à ses moignons, ou autre moyen, tels des sortes de gants de cuir.

Allons, il nous faut filer à Belo Horizonte, étape du jour.

Plus qu'un km et c'est la panne en pleine ville.

Presque 45mn pour arriver à l'hôtel en minibus de secours.

Durant des heures nos bagages étaient en souffrance en soute du car. Essoufflés, heureux de retrouver leurs propriétaires, ils se sont endormis vers les 0h30.

12^{ème} jour. Vendredi 8

Au revoir Clede, nous partons pour Salvador par la voie des airs, dernière étape où François, ancien de l'hexagone, nous réceptionne. Il est 12h30.

Repas dans le Mercado Moderno, puis 60mn de temps libre (shopping=achats).

Puis c'est le tour de la ville, aperçu de la péninsule d'Itapagipe, visite de l'église du Saint patron de Bahia, NS do Bonfim, et les essaims de vendeurs de rubans porte bonheur que l'on vous attache au poignet.

La soif aidant, vite la caipirinha servie à l'hôtel. It's good.

Pour nous mettre les oreilles en charpie, repas en ville, rue des décibels probablement. Un groupe de percussionnistes déchaînés nous gâchent la fin du repas. Nous ne sommes pas habitués.



13^{ème} jour. Samedi 9



Demain matin, dernière sortie guidée vers la ville haute. Ainsi François, incollable sur l'histoire, nous mène, car c'est à faire, au pied du fort et phare de Barra, où le coucher de soleil y est paraît-il splendide, mais il n'est que 9h30.

C'est en ville que nous allons conclure. Visite sous la protection d'une charmante agent de police, bien utile sans

doute.

Notons en particulier N.D de Rosario dos Pretos, la seule église construite par et pour des esclaves noirs. Saluons l'abolition de l'esclavage en 1888.

Dans le Poulirinho, nous remarquons de très belles places animées, le Terreiro de Jésus et l'ancienne du Piloni, entre autres.

Grand merci aux Michel, Denis et happy birthday pour la caïpirinha offerte dans une saine ambiance.

Terminons la dernière soirée par un spectacle, un show chaud. Bravo mesdames et messieurs, vous méritez nos applaudissements.

Après deux demi-journées de libre, il faut songer à reprendre les airs pour Paris via Sao Paulo, et surtout penser à bien gérer papiers et billets, sans eux c'est compliqué.

Treize minutes de lecture, est ce long pour un voyage de deux semaines ?

Mais à titre personnel, accordez moi ce supplément.

- J'ai apprécié guides et chauffeurs, paysages variés, sites, jolies petites villes à l'architecture certaine.
- J'ai supporté le climat en cette saison et, tant pis pour le tour de taille, savouré la cuisine brésilienne, ainsi que le ballet de serveurs de viandes grillées
- "Amusé" par la valse de quelques valises qui n'ont pas toujours su s'adapter aux danses brésiliennes.
- Et pour conclure, bien aimé l'ambiance de solidarité du groupe et les aux revoirs.

Alors tous à vos albums et à bientôt sur d'autres vols.

Claude Grégoire alias A.Régner



Le Circuit